



Selon le journal Défis Actuels, les habitants des villes de Douala et Yaoundé continueront de subir des coupures d'électricité jusqu'à la fin du mois de mars.

Cette situation est principalement due à la baisse du niveau d'eau du fleuve Ntem, sur lequel repose le barrage de Memve'ele, qui fournit normalement 200 MW au réseau interconnecté sud du Cameroun.

En effet, le concessionnaire Eneo espère une amélioration de l'hydrologie du fleuve Ntem à cette période, permettant ainsi une augmentation de la production d'électricité. Cependant, contrairement aux autres barrages qui disposent de structures supplémentaires pour faire face aux périodes de bas niveau d'eau, le barrage de Memve'ele est confronté à des baisses de production pouvant atteindre 0 MW en raison de la baisse de niveaux d'eau du fleuve.

Dans ce contexte, note Défis Actuels, Eneo est contraint de mettre en place des délestages électriques et de négocier avec les industriels pour réduire la demande d'énergie.

Malgré la relance de centrales thermiques pour pallier au manque de production du barrage de Memve'ele, cela n'a pas suffi à stabiliser la situation.

Cette situation complexe oblige donc Eneo à mettre en place un programme de rotation des

coupures d'électricité, impactant ainsi le quotidien des habitants des deux grandes villes du Cameroun. Les coupures d'électricité continueront donc à affecter les populations urbaines jusqu'à la fin du mois de mars, date à laquelle une amélioration de l'approvisionnement en énergie est espérée.